

sonne qui m'en puisse rien apprendre, & je n'ai pû consulter sur cela, ni mon pere, ni ma mere, ni ma propre memoire, ni l'experience des autres. Mais peut-être que vous vous mocquez de moi, quand je vous fais de telles questions, & que vous voulez que je me borne à vous louer de ce qui m'est connu.

10. Je vous loue donc & vous rends graces, ô mon Dieu, souverain Seigneur du ciel & de la terre, de toutes les merveilles que vous avez operées en moi dès le commencement de ma vie, & dans le cours de mon enfance. Car encore que ma memoire n'en ait rien conservé, vous nous faites connoître ces premieres particularitez de nôtre vie, par ce que nous voyons dans les autres, & par la créance même que nous donnons, au rapport de ceux qui en ont été témoins, quoique ce ne soient que des femmes simples & peu éclairées. J'ai grand sujet de vous en louer, puisque j'avois dès lors l'être & la vie; & que même vers la fin de ce premier âge je commençois à chercher des moyens & des signes qui pussent exprimer mes pensées.

Et quel autre que vous, pourroit être l'Auteur d'un tel ouvrage? Quelqu'un peut il avoir été l'ouvrier & le createur de lui-même, & y a-t'il quelqu'autre canal par où l'être & la vie pût couler en nous que vous seul, ô mon Dieu, qui nous faites ce que nous sommes, & en qui l'être & la vie ne sont point choses differentes, parce que vous êtes l'être & la vie par essence, & que vous êtes l'un & l'autre, & tout ce que vous êtes au souverain degre, sans qu'il vous arrive jamais aucune sorte de changement. Car LES JOURS ne s'écoulent point à votre égard; quoique ce soit en vous qu'ils s'écoulent, puisqu'ils sont en vous comme tout le reste, & que comme c'est en vous & par vous que subsiste tout ce qui subsiste, c'est aussi en vous & par vous que passe tout ce qui passe.

Comme donc VOS ANNEES ne passent point,

*Prérogative de la nature de Dieu.*

*Eternité & immutabilité de Dieu.*

*Pl. fol. 28.*